

L'engagement de toute une vie

Introduction

Nous avons abordé lors de notre dernier Institut Biblique la conversion de Paul : un moment absolument décisif, qui a fait de Paul le persécuteur des chrétiens un disciple et un témoin de Jésus-Christ.

Selon le témoignage de Paul lui-même, cet événement peut se voir sous différentes facettes :

- Il est une authentique « révélation du Christ ressuscité ». Il a « *plu à Dieu de révéler en moi son Fils pour que je l'annonce parmi les païens.* » (Ga 1:18).
- Cette révélation du Christ ressuscité fait de Paul l'un des apôtres : « *Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ?* » (1 Co 9:1). Certes, il a conscience de ne pas être « digne d'être appelé apôtre » (1 Co 15 :9), il est « l'avorton » - celui qui, humainement parlant, n'était pas « viable » pour le Seigneur Jésus.
- Mais la conversion de Paul est le témoignage puissant d'un autre aspect de l'Évangile : la grâce de Dieu, seule source du salut, et puissance de transformation. « *J'ai reçu de Dieu la grâce et l'apostolat...* » répétera Paul, en soulignant aussi : « *La grâce de Dieu n'a pas été vaine.* » (1 Co 15 :10).
- Enfin, Paul emploiera une autre image en parlant de sa conversion : « J'ai été saisi par Jésus-Christ » (Ph 3 :12). Cette image parle d'un engagement, l'engagement de toute une vie. C'est ce que nous voulons considérer aujourd'hui.

Cet engagement est annoncé à Paul dès le surlendemain de sa conversion. C'est le message dont Ananias est chargé de la part du Seigneur pour Paul.

Lecture Actes 9 :10-19.

Il y a là un mandat, une mission : Paul a été choisi par le Seigneur comme un « instrument » (litt « un vase ») pour porter son nom. La notion implique que Dieu va se servir de Paul, agissant en lui et par lui. Sa mission sera large : elle concernera les « nations » (cf Mt 28 :20 : « faites dans toutes les nations des disciples »). Elle impliquera aussi un témoignage auprès des autorités (« rois »), et des Juifs. Et le Seigneur ne cache pas qu'elle aura ses exigences : « tout ce qu'il devra souffrir pour mon nom ».

Nous allons essayer de dessiner une vue d'ensemble de la façon dont Paul mettra en œuvre ce « programme » : ce sera l'engagement de toute une vie.

1. Les années solitaires

Quand on regarde de plus près la suite des événements, après la conversion de Paul, on constate quelque chose d'étonnant : Paul restera seul pendant de longues années.

Pour donner un ordre de grandeur : on estime que Paul a vécu 30 ans après sa conversion. Dates : conversion 34-35 ap JC ; mort 64-65 ap JC. Entre sa conversion et l'année où il est

cherché par Barnabas pour travailler avec lui à Antioche, il se déroule entre 10 et 12 ans. Soit le tiers de sa vie de chrétien.

Que fait-il pendant ces années ?

Paul nous en parle dans l'Épître aux Galates (1 :15-24). On peut résumer les étapes :

- Conversion à Damas
- Départ pour l'Arabie (Ga 1 :17)
- Retour à Damas (Ga 1 :17)
- Séjour de 15 jours à Jérusalem (Ga 1 :18)
- Contrées de Syrie et de Cilicie (Ga 1 :21)

Que peut-on mettre derrière ces événements ?

11. Accueil et témoignage à Damas (Ac 9 :20-22)

Il faut d'abord souligner l'accueil remarquable de Paul parmi les chrétiens de Damas, après sa conversion. Il a été baptisé. Il est resté quelques temps avec eux. Après avoir reçu la grâce et le pardon du Christ, il a expérimenté la grâce et l'accueil de la communauté de Damas. On ne dira jamais assez le rôle crucial de l'accueil d'une Église : que se serait-il passé si Paul avait été rejeté ?

Paul rend témoignage, à Damas, et très vite « confond les Juifs, démontrant que Jésus est le Messie ». Très vite, Paul a intégré un nouveau regard sur Jésus. Mais ce regard, il a dû l'approfondir à partir de la Parole de Dieu. Sa rencontre avec le Christ permet une vraie « conversion » du regard, en lisant l'AT : le voile est ôté (2 Co 3).

Puis, « sans consulter personne », Paul décide de quitter Damas.

12. Le séjour en Arabie

Luc n'en parle pas dans les Actes, mais il est attesté par Galates et par un autre texte où Paul parle de lui-même.

2 Corinthiens 11:32-33 ³² À Damas, le gouverneur du roi Arétas faisait garder la ville des Damascéniens, pour se saisir de moi; ³³ mais on me descendit par une fenêtre, dans une corbeille, le long de la muraille, et j'échappai de leurs mains.

« L'Arabie » ne désigne pas la péninsule arabe, mais le ROYAUME DES NABATÉENS (Jordanie actuelle). La capitale des nabatéens était PÉTRA. Parmi la dynastie des nabatéens, figure le nom de rois appelés Arétas. Que se passe-t-il pour Paul pendant ces trois ans ? Temps de maturation, de méditation, de réflexion. Mais aussi, certainement, temps où il rend témoignage : cf l'opposition qu'il endure. Il doit quitter. Où aller ? Son seul repère : les chrétiens de Damas. Sa famille spirituelle. Mais le roi Arétas envoie un émissaire à Damas contre Paul. Une alliance se fait avec les juifs hostiles à Paul. Le seul recours est de descendre Paul par la muraille : car la ville est bloquée.

Paul a dû fuir Damas. Belle solidarité, risquée, des chrétiens.

13. Jérusalem, Syrie, Cilicie

Après sa fuite à Damas, Paul part probablement pour Jérusalem (« Trois ans après » est pbt calculé par rapport à sa conversion).

Actes 9 nous rapporte l'événement. Difficulté pour les chrétiens de Jérusalem de l'accepter (3 ans après !). Il faudra que Barnabas rende témoignage de lui : « *Comment il y avait parlé avec assurance au nom de Jésus* » (9 :27). Paul est reçu par Pierre, puis par Jacques. Rend

témoignage à Jérusalem. Mais doit quitter la ville. Solidarité des « frères » de Jérusalem, qui le font partir pour Césarée.

A partir de là, il se rend dans sa région d'origine (Cilicie, Syrie). Pbt fait-il de Tarse son centre de résidence. Il y restera plusieurs années, sur lesquelles nous ne savons que très peu.

Bilan

Paul fait ses « premières armes » de témoin : (i) Il reconnaît qu'il a une nouvelle responsabilité à l'égard de ceux qui l'entourent ; (ii) son témoignage est centré sur Christ (il « prêche que Jésus est le Fils de Dieu », Ac 9 :20) ; (iii) Ce témoignage se fait par la puissance du SE (« il devenait puissant », 9 :22) ; (iv) c'est un témoignage courageux et coûteux. Le persécuteur devient persécuté. (v) Un témoignage orienté par son appel : à Jérusalem, il parle « aux gens de langue grecque » (9 :29)

Paul n'est pas tout de suite propulsé comme une vedette sur les devants de la scène : il est appelé à être l'apôtre des Nations. Mais il doit commencer dans la fidélité d'un témoignage personnel. Dans son cas, même, solitaire. On notera aussi qu'avant de partir « au loin », il témoigne dans sa famille, dans sa région d'origine. Pédagogie de Dieu qui veut nous apprendre les « petites fidélités » d'abord.

un temps de maturation personnelle. Ce temps n'est pas un temps perdu. Temps de préparation, de MATURATION. On pense qu'à Tarse, il a pleinement appris son métier, en tant qu'adulte. Il a eu le temps de réfléchir et de mûrir sa foi. Rappel : Dieu prend le temps des préparations et des maturations. Cf Moïse, David. Accepter qu'il puisse y avoir de tels périodes dans notre vie. Vivre avec reconnaissance ce qui nous forme et nous approfondit.

2. L'Église locale comme étape

L'étape suivante, pour Paul, sera non pas la mission, mais le travail en équipe pastorale dans une Église locale.

Un témoignage s'était développé à Antioche (Ac 11). Avec un impact particulier auprès des non-juifs. Barnabas prend à cœur cette Église. Il cherche du soutien. Il pense à Paul, qu'il a rencontré à Jérusalem 7 ans plus tôt, et qui n'est pas si loin, à Tarse.

Et les voilà qui, ensemble, travaillent à consolider cette Église. Paul n'est plus seul. Il est membre d'une communauté. Il exerce un ministère au sein de cette communauté. Il travaille en équipe avec un homme de cœur, Barnabas.

Ce qui est dit de ce temps à Antioche assez significatif (Ac 11 :25-30) :

1. Pendant une année entière, « Paul et Barnabas se rassemblent avec l'Église » : l'expression indique qu'ils font partie de l'Église, qu'ils y sont intégrés. Paul a été appelé pour aider cette Église, mais il n'est pas « à part » de l'Église. C'est sa famille. Nous avons, nous aussi, à développer cet état d'esprit.

2. A Antioche, on voit se développer une vie d'Église complète : (1) Paul et Barnabas y « enseignent » une foule importante ; (2) l'Église est connue, pour son lien avec le Christ (« appelés chrétiens ») -> enseignement, témoignage, manière de vivre (cf les « disciples ») ; (3) solidarité : annonce d'une famine, décision de solidarité avec Jérusalem (« secours aux frères qui habitaient la Judée » - cette Église n'est pas repliée sur elle-même, elle reconnaît ses liens avec d'autres – les non-Juifs expriment aux chrétiens d'origine juive leur solidarité. NB. Suite à cela, Paul se rendra à Jérusalem, mais cette fois-ci en tant qu'envoyé par l'Église ; (4) cette Église « rend un culte », prie, jeûne, pour chercher à marcher dans la voie du Seigneur (13 :1).

3. Cette Église est très cosmopolite. Luc nomme quelques-uns de ses responsables (13 :1) : Barnabas (Lévite, originaire de Chypre) Siméon (nom juif) appelé Niger (le « noir ») ; Lucius de Cyrène, originaire d'Afrique du Nord ; Manaën, qui avait été un proche d'Hérode le Tétrarque (qui avait fait tuer J.Baptiste, et jugé Jésus)¹ ; Paul.

C'est à partir de l'Église que sera lancée la mission vers les nations. Luc nous le rapporte en quelques mots. Lire Actes 13 :2-3.

- Cadre : le culte (« servir le Seigneur » = « rendre un culte au Seigneur) et la recherche de Dieu
- Le rôle du Saint Esprit, pbt par l'intermédiaire d'un « prophète » ;
- Une parole ouverte : « l'œuvre à laquelle je les ai appelés » -> mais un écho possible à l'appel de Paul lors de sa conversion ;
- Le besoin de confirmation : prier et jeûner, pour avoir conviction. On ne se lance pas « à fond », juste parce qu'il y a eu une parole, une révélation. Il faut une conviction commune, un temps de recherche de Dieu, de réflexion sur ce qu'il convient de faire.
- L'obéissance et l'envoi : qui envoie ? Le Saint Esprit, et l'Église. Imposition des mains le concrétise. Et pour elle, c'est une obéissance : elle se sépare d'une équipe pastorale, et laquelle !

Ce qui me frappe, c'est la façon dont Dieu construit et amène les choses. (1) Il appelle des hommes : Paul, Barnabas ; (2) il forme une Église qui, localement, est missionnaire (franchit la barrière Juifs/non Juif). La mission part de la convergence de tout cela : du Seigneur, de l'Église, des personnes. Mais tout est réuni. Ce n'est pas un homme qui se proclame missionnaire. La mission est l'œuvre du peuple de Dieu.

Le Seigneur veut que la mission soit l'œuvre et le souci de son Église. Qu'elle soit portée par son peuple. Quelque chose à SAISIR, à faire vivre en notre sein : projets missionnaires, intérêt pour la mission, participation par la prière, le soutien, le don de temps et d'énergie, pour ce qui se fait plus loin. Belle image de l'Église locale : elle a un cœur au-delà de ses frontières et de son cercle. Force pour ceux qui sont envoyés : ils se savent accompagnés, portés, soutenus. C'est vraiment le sens de « l'étape Antioche » dans le parcours de Paul, et dans l'histoire de la première mission chrétienne.

3. La mission vers les nations

Nous allons essayer à présent d'avoir une vue d'ensemble des voyages missionnaires de Paul. On ne pourra pas tout évoquer, mais je propose de décrire rapidement chacun de ces voyages, et d'en souligner l'un ou l'autre point caractéristique.

Il n'est pas facile de dater avec précision les étapes de ces voyages. Luc aime utiliser des formules chronologiques vagues : « *en ces jours là* », « quelques temps après », « *longtemps* »... On doit donc procéder à certaines estimations, et s'accrocher à certains repères chronologiques fermes.

Comme repères, on a les distances. On sait aussi qu'à l'époque, on pouvait parcourir par jour 25-30km à pied, et 160km en bateau.

31. Le premier voyage missionnaire

L'équipe missionnaire part d'Antioche en 46 ou 47. Ils sont à TROIS : Barnabas, Paul, Jean-Marc (cousin de Barnabas, venu de Jérusalem). Ils commencent par l'île de Chypre : la région d'origine de Barnabas. Il y a là une importante colonie juive. Mais leur mission est vers les païens : de Chypre, ils vont embarquer à nouveau vers le continent. Leur visée : les hauts plateaux de l'Anatolie (Turquie actuelle).

¹ Mort en 39 ap JC ; différent de Hérode Agrippa 1, dont la mort est décrite au ch 12.

3 faits sont à signaler ici :

- Jusqu'à Chypre, Luc parle de « Barnabas et Paul ». A partir de là, c'est « Paul et Barnabas ». Paul prend la direction des choses. Ou Barnabas s'efface, par souci de la paix...
- C'est aussi à partir de là que le récit change d'appellation pour PAUL : au lieu de l'appeler Saul (nom juif), on l'appelle Paul (grec = petit). Il est fort possible que cela corresponde à une décision de Paul lui-même : utiliser son nom le plus « universel », maintenant qu'il parcourt l'Empire ; et Paulos, cela veut dire « *petit* », ce qu'est Paul physiquement, ce qu'il veut être spirituellement.
- Arrivés sur le continent, à Pergé, Jean préfère s'en retourner. Est-ce un manque de caractère ? C'est, en tout cas, le signe que tout est bien exigeant.

Que souligner de ce premier voyage missionnaire ?

311. LA GÉOGRAPHIE

Paul et Barnabas visent le plateau d'Anatolie. Une altitude moyenne de 1000m. Mais, en partant de la mer, il faut franchir une barrière qui s'élève, impressionnante : la chaîne du Taurus. De nombreux sommets entre 3.000 et 3.700m d'altitude. L'obstacle est de taille. Il faut franchir plusieurs « rideaux » avant d'arriver sur le plateau.

On a estimé que cela représente, en comptant tous les lacets et les dénivelés, plus de 300km.

Quelles conditions de voyage ? Je vous cite quelques extraits d'Alain Decaux :

« Aucune carte, aucune boussole, aucun compas. Inutile de croire à quelque poteau indicateur. Restent les étoiles, mais il faut attendre la nuit, et prier que les nuages ne voilent pas le ciel. Les villages sont rares. Paul et Barnabas ont dû voyager des jours sans rencontrer un être humain. De temps en temps une ferme, peut-être. »

« Les loups, les ours, d'autres fauves grouillent dans ces parages. Sans oublier les brigands, tapis dans leurs repaires... »

Les montées sont épuisantes. Les descentes périlleuses.

A.Decaux, *L'avorton de Dieu*, 120-121

En 2 Co, Paul évoquera ces aspects de la mission : « *voyages à pied, souvent ; danger des fleuves ; dangers des brigands ; dangers dans le désert ; fatigues et peines ; froid et dénuement...* »

quatre fois, Paul traversera le Taurus à pied. AR du 1^e voyage. Aller du 2^e voyage, cette fois-ci depuis Tarse. La route passe par un défilé : « les portes de Cilicie ». Un peu moins de dénivelé que la route du 1^e voyage, mais un passage qui a angoissé tous les voyageurs... Paul reprendra le même route au début du 3^e voyage.

Heureusement, il n'y a pas que des difficultés : arrivés sur le plateau, un beau jour les voici, éblouis, devant un immense lac qui leur avait certainement été donné comme repère. Aujourd'hui, il s'appelle le Lac Egridir. 48km de long, 3-17 km de large. Des eaux turquoise en été, surplombées par les montagnes.

312. SUCCÈS ET OPPOSITION

Que découvrent-ils sur ce plateau ?

Ils arrivent à Antioche. On estime cette région « barbare, inculte »... Et voilà une métropole romaine, avec un aqueduc, des murs romains, des avenues bordées de portiques, une porte à trois arches, un temple dédié à l'empereur Auguste. La ville avait été offerte aux vétérans des armées. Au carrefour des pistes, elle était le centre de la romanisation de la région. Une colonie juive importante s'y est implantée.

Paul et Barnabas commenceront leur prédication dans la synagogue. Ils suscitent un certain intérêt. Ils s'adressent aussi aux « *craignant Dieu* » : il y a des conversions. Ils parlent aussi aux non-juifs. Apparemment, ces deux hommes venus de nulle part créent l'événement : la ville est bouleversée. Bientôt toute une foule vient les écouter, avec une majorité de païens avides de découvrir de qu'annoncent Paul et Barnabas. Jalousie de certains juifs. La rupture se consomme. L'hostilité des Juifs poursuivra Paul et Barnabas tout au long de leur voyage, de ville en ville.

Ils passent qqes mois à Antioche, gagnent du monde à l'Évangile. Mais ils sont expulsés à cause des Juifs. Ils se rendent à Icône (180 km). Même scénario qu'à Antioche. Ils échappent in-extremis, et se rendent à Lystre. Là ils rencontrent une population païenne, de paysans, qui parlent la langue lycœnienne. On les prend pour des dieux. Paul a un message qui part de la « révélation générale » : il oppose le Dieu unique créateur aux idoles ; il parle de la bonté et de la providence de Dieu. Il y a des conversions : entre autres Eunice, Lois, et Timothée... Mais l'hostilité des juifs est forte. Paul va vivre un des moments les plus extrêmes de persécution : il sera lapidé, et laissé « tenu pour mort ». Par miracle, il ne l'est pas. Mais il faut l'éloigner de la ville. Un voyage terrible attend l'apôtre, jusqu'à Derbé (140km), pbt sur un chariot... C'est là-bas qu'il pourra se rétablir... et annoncer l'Évangile.

Cela fait plusieurs mois qu'ils sont sur le plateau. Ils envisagent le retour. Un chemin plus court, et plus facile est disponible : la route vers Tarse. Pourtant, Paul et Barnabas vont prendre la route la plus longue, la plus difficile, la plus dangereuse aussi. Raison : ils veulent « affermir les Églises ». Ils repassent dans chacune des villes : là où ils ont connu les oppositions si vives ! Mais « *ils fortifient les disciples et les encouragent à demeurer fermes dans la foi. Car, disent-ils, c'est par beaucoup de souffrances qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Ac 15 :22)

Difficile de mieux résumer la situation. Le 1^e voyage donne le ton : Dieu agit, sauve... mais l'opposition est réelle ! L'œuvre de Dieu se fait. Mais il faut donner de sa personne, à tous égards.

Ils reviennent à Antioche en Syrie. Leur voyage a duré environ un an ½. Ils ont parcouru 2.300 km à pied (2 mois ½ à 30km par jour). 4 Églises ont été fondées (juifs et païens). C'est probablement à ces Églises que Paul écrira l'épître aux Galates... L'offensive des Juifs s'est prolongée !

313. LE CONCILE DE JÉRUSALEM

C'est après ce premier voyage missionnaire qu'éclate une controverse. Elle est le fruit de la mission et de l'ouverture aux païens. Certains enseignent que tous ceux qui se convertissent doivent se faire circoncire, selon la loi de Moïse. Très certainement, certains « judaïsants » vont allés sur les traces de Paul prêcher cela dans les Églises nouvellement fondées et les troubler (Ga 1 :7). Paul réagit, fortement, en rédigeant l'épître aux Galates (Galatie était le nom de cette province romaine).

Le sujet est chaud. Il faut une solution. ON décide d'une réunion à Jérusalem (Ac 15). Paul et Barnabas y parleront de l'œuvre de Dieu parmi les païens. On décidera de ne pas obliger les païens à se faire circoncire, mais à avoir des égards pour les Juifs respectueux de la loi de Moïse. C'est l'avenir de la mission qui s'est joué, là. La vérité de l'Évangile aussi, et des bases du salut. Mais toute la vie de Paul et des Églises sera marquée par ce débat, cette « tension » entre Juifs et non-Juifs, entre des lectures différentes de l'AT.

32. Le 2e voyage missionnaire

Paul et Barnabas ont « livré leur vie » (Ac 15 :26) pour la mission. « Après quelque temps » (Ac 15 :36), Paul envisage d'aller revoir les Églises fondées. Vrai souci. Et situation qui n'est pas

forcément apaisée. Ce 2^e voyage verra l'équipe changer : Paul se sépare de Barnabas (Jean, surnommé Marc), et part avec Silas (issu de Jérusalem, 15 :22).

Qu'est-ce qui caractérise ce 2^e voyage ?

321. L'AFFERMISSEMENT ET L'IMPLICATION DES ÉGLISES

Paul visite les Églises fondées : elles TIENNENT ! Elles fournissent même des compagnons à Paul : ainsi Timothée, de Lystre (16 :3). Paul commence ici à se montrer comme un vrai « entraîneur d'hommes », un vrai formateur aussi. Il travaillera en équipe, tout au long de sa vie, et saura faire confiance à des jeunes : c'est un trait remarquable ! Il impliquera les Églises dans la mission, dès leur fondation.

322. CHOIX ET TÂTONNEMENTS

COMMENT continuer, après ce premier objectif ? On découvre ici un passage étonnant, mais important : Ac 16 :6-8. Il y a là des noms qui ne nous disent rien... mais visiblement, des tâtonnements.

Voyons les choses sur la carte.

L'objectif : c'est l'Asie (Ephèse). Les directions prises, et les tentatives. Compte tenu des circonstances, on s'adapte, on cherche.

Une action du Saint Esprit qui est « négative » : il y a des « non », que des obstacles.

Q. Quelle action ? Une parole ? Les circonstances ? Si l'Esprit a donné une parole, pourquoi un simple « non » et pas d'indication claire ? Si ce sont les circonstances qui ont été interprétées comme le « non » de l'Esprit, on a un langage d'après l'événement : une fois le chemin parcouru, on peut dire que c'était bien l'Esprit saint qui avait tout conduit, au travers des différents obstacles et tâtonnements qu'il a fallu rencontrer et interpréter.

Toujours est-il que le chemin n'est pas linéaire. Pas évident. Et à chaque fois, ce sont des centaines de kilomètres à pied qui sont en jeu ! On sent une tension, autour de la question : « Où le Saint-Esprit veut-il nous conduire ? »

Enseignement : On peut être dans la volonté de Dieu, faire des projets, sans forcément tout savoir, ni tout réussir du premier coup. Tester. Avancer avec les lumières que l'on a.

On ne parle pas d'Églises fondées sur ce parcours. C'est peut-être un raccourci. On sait qu'à Troas, où ils arrivent finalement, il y aura une Église (retour du 3^e voyage missionnaire, Ac 20). Certains pensent que les Églises galates sont dans la boucle de Galatie du Nord. Change la chronologie des evts.

323. L'ÉLARGISSEMENT DU CHAMP MISSIONNAIRE

L'aboutissement : l'élargissement à un autre continent. Une étape importante, Annoncée par la « vision du Macédonien » (Ac 16 :9-10), et la conclusion tirée (« nous », Luc a rejoint). Paul est amené plus loin que son projet initial. Une fois en Grèce, les étapes s'imposent. Les villes reliées par les voies romaines. On a là des noms qui nous sont familiers : Philippes (colonie romaine) – Thessalonique – Bérée – Athènes + Corinthes. La « Macédoine » et « l'Achaïe ».

Sur l'ensemble du parcours, un schéma domine : « Œuvre de Dieu / opposition ».

Opposition diverse : (i) Païens qui gagnent leur vie grâce à la divination (Philippes) ; (ii) Les Juifs qui viennent tout saper (Thessalonique, Bérée) ; (iii) Les moqueries des philosophes (Athènes).

Peu de temps passé par Paul auprès des Églises : pour l'ensemble de l'arc entre Philippes et Athènes, quelques semaines, maximum. Paul obligé de fuir. Il laisse parfois Timothée et Silas : l'équipe fonctionne, ils sont moins exposés. Mais les Églises tiendront ! *Exigeant*, pourtant, de devoir toujours laisser un travail « inachevé », fragile à vues humaines. Cf paroles dures contre les Juifs en 1 et 2 Thess. Paul s'implique, pourtant totalement : « *comme un père, comme une mère* » (1 Th 2). Et il veillera à « suivre » : d'où ses lettres (1 & 2 Thess).

324. UN CHANGEMENT DE STRATÉGIE : L'IMPLANTATION DE LONGUE DURÉE

Avec Corinthes, changement de stratégie. Paul S'IMPLANTE, et reste en une ville pour affermir l'œuvre. Ville extrêmement cosmopolite, orientée vers l'orient et vers l'occident (cf situation géographique). Paul s'y installe : « *un peuple nombreux dans cette ville* » (Ac 18 :9-10). Il restera un an et demi. Il « enseignera ». Le missionnaire devient pasteur. Corinthes est certainement l'Église pour laquelle Paul se sera le plus dépensé. Un laboratoire des Églises en terre païenne.

Une ville très diverse. L'Église le sera, aussi. Des gens de toutes classes sociales, certains esclaves : « comment vivre ensemble ? » Des gens de toutes mentalités : origine juive, mentalité grecque, mépris du corps, goût pour les beaux discours... « comment unir ? » Des gens au parcours de vie très heurté : une ville moralement dissolue. Temple d'Aphrodite, déesse de l'amour. « Corinthiser » voulait dire mener une vie dissolue. Bien des chrétiens avaient vécu cette vie-là. Foi comme changement total de valeurs. « Comment se reconstruit-on ? »

325. UN REPÈRE CHRONOLOGIQUE

Pour l'historien : un repère. Paul comparait devant Gallion, proconsul de l'Achaïe (18 :12). Chance : il n'a été proconsul que pendant un an ! D'où repère de datation : fin été 51. L'un des « points fixes » de la chronologie de Paul.

Le 2^e voyage aura duré 3 ans. Il aura parcouru 4500 km, et élargi son champ missionnaire.

Au retour du 2^e voyage, il laisse Priscille et Aquilas à Ephèse : jalons pour une nouvelle étape.

33. Le 3e voyage missionnaire

Le 3^e voyage missionnaire sera le plus long, en temps (4 ans). Et à peu près équivalent au 2^e en kilomètres (4300 km).

331. LA STRATÉGIE : EPHÈSE COMME POINT CENTRAL

Ce voyage répond à des objectifs clairs : Paul vise, cette fois-ci, Ephèse. L'autre grande ville-carrefour entre l'orient et l'occident.

Une ville très religieuse, où toutes les influences se retrouvent. Temple d'Artémis (Diane) : l'une des 7 merveilles du monde. Paul y a installé une équipe : Priscille et Aquilas. Ils ont préparé le terrain. A Ephèse, Paul restera environ 3 ans (Ac 19 :8-10 parle de 2 ans et 3 mois, mais cela ne couvre peut-être pas tout le séjour, arrondi à « 3 ans » en Ac 20 :31).

Paul y a un ministère d'enseignement. Très vite, il utilise les locaux d'une école, celle de Tyrannos (Ac 19 :9). Particularité : (i) formé une Église, solide, avec des anciens bien formés, et un enseignement bien complet : « tout le conseil de Dieu ». (ii) à partir de là, rayonnement sur toute la province d'Asie – cf Colosses, mais aussi des Églises d'Asie Mineure, cf Ap 2-3 (19 : 10). Ce n'est plus Paul qui se déplace vers ces populations, mais il forme des évangélistes et des responsables à partir de son « école ». Ephèse : centre missionnaire.

332. LE « SOUCI QUOTIDIEN DES ÉGLISES »

Mais d'Ephèse, Paul reste en contact avec les autres Églises. La circulation de nouvelles se fait par des personnes qui voyagent, et par les membres de l'équipe de Paul, qu'il envoie en mission.

Paul aura trois soucis majeurs pendant toute cette période :

(i) Corinthes : il fait certainement un AR dont Actes ne nous parle pas ; il envoie Tite en mission ; il décide d'y aller lui-même, en passant par la Macédoine (2 Co 7) ; il y passera, finalement, et restera quelque temps (Ep aux Romains). Un vrai souci.

(ii) Les judaïsants & l'opposition : toutes sortes de bruits circulent sur Paul ; les judaïsants semblent gagner du terrain, parlent mal de lui à Jérusalem. Si Paul a un ministère d'enseignement à Ephèse, et un grand rayonnement, il parle aussi de « loups qui risquent de venir après lui » (20 :29-31). Il parle aussi d'avoir « combattu contre les bêtes à Ephèse » (1 Co 15 :32, propre, figuré ?). C'est au milieu de bien des oppositions, la encore, que Paul a exercé son ministère.

(iii) La collecte en faveur des chrétiens de Jérusalem : un grand projet d'unité et de solidarité. Dans toute la Macédoine et l'Achaïe, il cherche à motiver les Églises en faveur de Jérusalem. L'unité du peuple de Dieu est en jeu. Elle est gravement menacée. La fin du 3^e voyage missionnaire se soldera par l'arrestation de Paul, par les Juifs, dans le temple.

34. Le 4e voyage missionnaire

Je n'évoquerai pas en détail la suite... Simplement quelques dates et repères.

1. L'emprisonnement à Césarée : 57-59
2. Le voyage à Rome : 59-60
3. Emprisonnement à Rome : 60-62
4. Ministère à l'Est (Crète, Illyrie, Dalmatie) : 62-64
5. Mort : 64-65

Sur ces 7-8 dernières années : il y a bien 5 ans d'emprisonnement. Ils serviront l'annonce de l'Évangile, par l'encouragement des chrétiens à tenir ferme. Ils serviront l'Église de tous les temps : Paul rédigea nombre de ses lettres pendant sa captivité.

Conclusion

- L'engagement de toute une vie – corps et âme
- La présence et la puissance du Seigneur – y compris dans la faiblesse
- Croire en l'Évangile (« Je n'ai pas honte... je me dois à... »)
- Un combat... se fortifier... Cf Ac 14 :22

Thierry Huser

